

Noël,

**S'**il est bien une fête où les hommes s'apaisent,  
**S'**il est bien une trêve où les armes se taisent,  
**C'**est celle de Noël qui nous offre ses feux  
**E**t ses cierges de paix messagers de bons vœux,

**N**oël universel, aussi de l'abondance,  
**O**u celui qui rend triste avec l'indifférence,  
**N**oël religieux, Noël du non croyant,  
**N**oël de l'Occident ou Noël d'Orient.

**T**out le monde l'attend et même la nature,  
**P**our honorer ce jour, fait don de sa verdure  
**A**vec ses sapins verts, blessés mais somptueux,  
**Q**ui paraissent sourire à l'enfant trop heureux ;



**E**lle est au rendez-vous, quand dans le grand silence  
**E**lle se vêt de blanc avec grande élégance.  
**J'**entends sonner au loin douze coups de minuit,  
**J'**entends prier aussi, dans le froid de la nuit,

**D**es âmes qui voudraient que la nuit dure encore  
**P**endant que l'enfant dort n'attendant que l'aurore.  
**J'**entends là-bas aussi un autre qui gémit,  
**C**elui-là moins chanceux verra Noël au lit.

**E**t l'oiseau si craintif, lui, cherche quelques graines,  
**E**t celui bien trop seul veut oublier ses peines.  
**N**oël vient d'arriver, il fait bien froid dehors,  
**L'**enfant émerveillé découvre ses trésors.

*René Ed. Sidorkiewicz*

*Malakoff, déc. 2006*